

Ezio Godoli et Mercedes Volait (dir.)

Concours pour le musée des Antiquités égyptiennes du Caire 1895

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Le projet de Sebastiano Locati

Luisa Erba

DOI : 10.4000/books.inha.6928
Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, Picard
Lieu d'édition : Paris
Année d'édition : 2010
Date de mise en ligne : 5 décembre 2017
Collection : InVisu
ISBN électronique : 9782917902837



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

ERBA, Luisa. *Le projet de Sebastiano Locati* In : *Concours pour le musée des Antiquités égyptiennes du Caire 1895* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2010 (généré le 11 janvier 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/6928>>. ISBN : 9782917902837. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.6928>.

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

Le projet de Sebastiano Locati

Luisa Erba

Vie et œuvre de l'architecte Sebastiano Locati

- 1 Sebastiano Locati naquit à Milan en 1861. Il fit ses études à l'École technique de Milan (qui devint ensuite « École polytechnique ») tout en fréquentant l'académie des beaux-arts de Brera. L'obtention du prix Oggioni lui permit de demeurer deux ans à Rome où il se consacra à l'étude et au dessin des monuments de la période classique et du Moyen Âge. En 1886, il fut professeur à l'académie de Brera et il participa au concours pour l'achèvement de la façade de la cathédrale de Milan. Sa réussite au concours Gori Feroni organisé à Sienne l'obligea à abandonner sa chaire de professeur à l'académie de Brera mais lui offrit la possibilité d'étudier et de voyager hors d'Italie, ce qui lui permit de s'ouvrir à la culture d'autres pays.
- 2 En 1894, il décida de participer au concours pour l'édification d'un nouveau musée au Caire. Il soumit un projet très étudié que le jury ne jugea pas parmi les meilleurs, ce qui lui causa une amère déception.
- 3 En 1899, il fut nommé professeur titulaire de la chaire d'ornement et d'architecture à l'université de Pavie.
- 4 Parallèlement, il déploya une intense activité professionnelle et participa à d'autres concours internationaux où il obtint d'importantes reconnaissances¹. En 1914, il fut membre actif du jury pour les projets du palais royal et du grand Musée national de Sofia. Il mourut à Milan au mois d'octobre 1939².
- 5 En juin 1894, la revue *L'Edilizia moderna*³ informa de l'ouverture du concours international pour le musée du Caire dont la date limite de remise des projets était le 1^{er} mars 1895. Les participants devaient soumettre un projet général, les plans des étages, des sections, des façades, et produire les devis estimatifs et une description rédigée.
- 6 La même année, *L'Edilizia moderna* avait publié un autre concours pour « plusieurs édifices à bâtir au Poste de secours aux Sources de Moïse à proximité de Suez »⁴.

- 7 Locati décida de se consacrer au premier sujet : pour un architecte aussi talentueux que Locati, le projet d'un musée très important, destiné à abriter des objets archéologiques, représentait un défi passionnant.

Sources documentaires et iconographiques à Milan et en Lombardie au XIX^e siècle

- 8 L'habitude de Locati de faire des recherches méticuleuses sur les lieux pour s'imprégner des caractéristiques de l'architecture est bien connue mais, pour ce projet, on ne dispose d'aucune note, ni de correspondance ou de témoignage sur la phase de préparation. Pour le concours de l'achèvement de la cathédrale de Milan, Locati avait entrepris un très long voyage d'étude pour visiter les édifices gothiques au-delà des Alpes⁵, au cœur de l'Europe. On peut penser que Locati s'était appliqué de la même manière à l'étude de l'architecture égyptienne.
- 9 En Italie, au XIX^e siècle, il existait une bibliographie spécialisée et un répertoire iconographique très important⁶, enrichis à la suite de la campagne de Napoléon Bonaparte. Par exemple, la décoration de la maison Giorgi Berziza à Pavie, peinte en 1813 de motifs ornementaux et paysages de l'ancienne Égypte, est bien documentée.
- 10 À cette époque, s'affirme en Italie un goût pour les études d'égyptologie stimulé par l'intérêt pour les collections privées et publiques qui viennent d'être constituées et qui entraînent une série de publications, comme le catalogue des objets du marquis Malaspina di Sannazzaro, publié à Milan en 1832⁷.
- 11 Les connaissances historiques sur le monde antique ne se fondent plus seulement sur les textes classiques d'Hérodote, Platon et Strabon ; au cours des années 1830 et 1840, de nombreux articles, enrichis de xylographies, paraissent dans des revues comme le *Cosmorama pittorico*⁸.
- 12 Au même moment s'imposent également les récits de voyage, parmi lesquels le *Viaggio in Egitto e nell'alta Nubia* de Giuseppe Forni publié à Milan en 1859⁹, œuvre certainement présente dans les bibliothèques milanaïses publiques et privées. Dans son livre, Forni fait le récit de ses aventures, des épisodes de son voyage, des observations sur les coutumes, la faune, l'alimentation, l'hygiène, etc.
- 13 Locati avait sans doute lu les descriptions des édifices et à ce propos, il faut citer l'opinion de Forni sur l'architecture égyptienne du XIX^e siècle : « les bâtiments présentent un tel mélange d'européen et d'asiatique, que le voyageur n'y reconnaît plus ni l'Europe, ni l'Asie... »¹⁰.
- 14 Forni décrit nettement une perte d'identité et note le grave état d'abandon des monuments grandioses ; il perçoit l'ignorance de la population qui contraste avec l'ancienne culture raffinée et il considère vraisemblablement la civilisation arabo-musulmane de son temps comme décadente par rapport à l'histoire glorieuse de l'Égypte des pharaons :
- « à Karnak, il y a d'immenses colosses qui frappent l'imagination du voyageur et obligent à admirer le peuple qui construisit ces monuments. [...] Comment puis-je décrire les sensations que je ressentis en présence de cette forêt de colonnes ornées de tant d'embellissements de la base jusqu'au sommet et avec des chapiteaux de forme si gracieuse, ressemblant à celle du lotus, qui fascinent malgré leur dimension gigantesque »¹¹ ?

- 15 Forni met en évidence les éléments caractéristiques de l'architecture égyptienne : « Le plafond est plat et bâti en immenses plaques de pierres jointes avec une rare maîtrise »¹² ; il ajoute que les anciens Égyptiens ne semblent jamais avoir utilisé les voûtes¹³.
- 16 En examinant les colonnes du temple d'Esna, il observe les décors en bandeaux horizontaux le long du fût : « leur circonférence est de 5 m ; elles sont ornées de bandeaux sculptés de hiéroglyphes en relief »¹⁴. Il souligne la forme des chapiteaux à feuilles de palmiers et l'existence d'un dé posé au-dessus¹⁵.
- 17 En Italie, et particulièrement à Milan, où Locati habitait, il existait d'autres sources iconographiques extrêmement importantes liées à la tradition scénographique théâtrale. En 1808, pour le ballet *Cesare in Egitto*, de Gaetano Gioja, Paolo Landriani aménagea des décors architecturaux grâce à la reproduction minutieuse des palais, des temples et des nécropoles¹⁶. Vers le milieu du XIX^e siècle, plusieurs théâtres de Lombardie mirent en scène *Mosè in Egitto* de Gioacchino Rossini. La première scène du deuxième acte se déroulait à l'intérieur de la « galerie du palais du Pharaon » et la première scène du troisième acte dans le « portique du temple d'Osiris »¹⁷.
- 18 L'opéra *Aïda* de Giuseppe Verdi commandé par le khédive Ismaïl Pacha, pour l'inauguration du canal de Suez, fut représenté pour la première fois le 24 décembre 1871 au nouvel opéra du Caire, construit pour l'occasion. L'archéologue français Auguste Mariette en avait suggéré la trame historique et collaboré à la mise en scène et aux costumes. La représentation européenne eut lieu le 8 février 1872 au théâtre de la Scala de Milan ; Girolamo Magnani signa les décors de cette représentation. En 1878, les décors furent confiés à Carlo Ferrario¹⁸. Les metteurs en scène de la Scala provenaient souvent de l'académie de Brera, où Locati avait d'abord été étudiant et puis professeur.
- 19 Ces éléments permettent de mieux saisir le contexte culturel dans lequel Locati a été capable de présenter une architecture en cohésion avec le programme du concours. Bien que non préparé pour un projet en relation avec l'Égypte antique, Locati était aussi intéressé par l'architecture arabe en Égypte, comme le montre une série de photographies prises au Caire, ensuite utilisées à des fins didactiques : la « Liste des livres prêtés pour lecture et dessins et photographies prêtés aux élèves » (« *Elenco dei libri dati in lettura e disegni e fotografie prestate* ») de son cours à l'école d'ornement et d'architecture à l'université de Pavie indique l'emprunt de ces photos par les élèves¹⁹.

Le projet de Sebastiano Locati

- 20 L'université de Pavie, où Locati fut professeur, conserve un grand nombre de ses dessins techniques, parmi lesquels se trouvent aussi des plans de son projet pour le musée du Caire : le dessin de la façade²⁰, signé et daté de 1895 (fig. 1), de presque 2 m de long ; un plan général²¹ et ceux des étages. Il s'agit de dessins de grandes dimensions au crayon, à l'encre, au lavis ou à l'aquarelle.

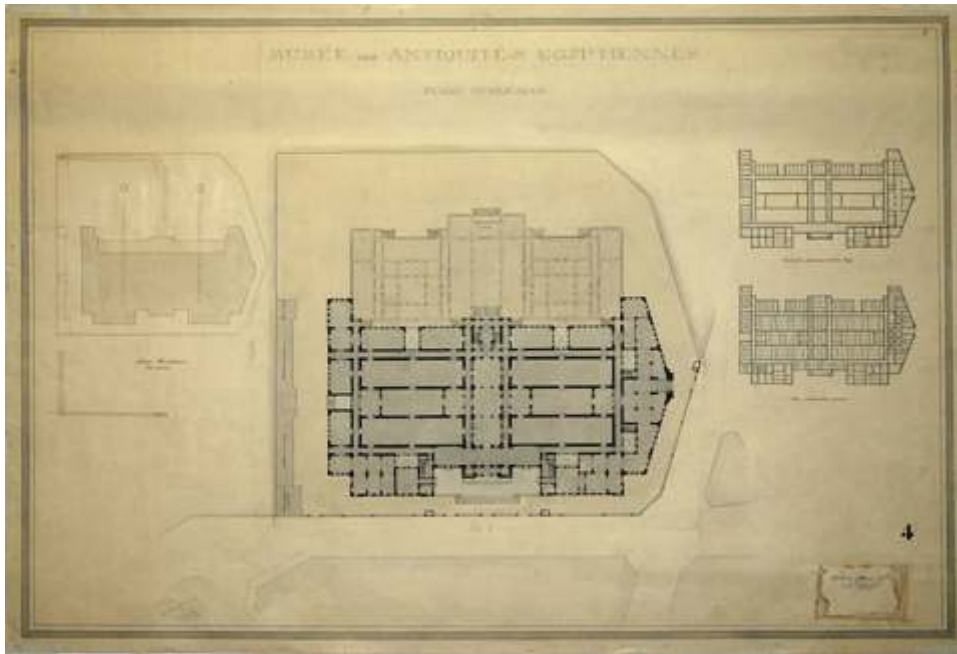
1. Sebastiano LOCATI, façade, crayon et aquarelle sur papier.



Source : Pavie (Italie), Università, Dipartimento di Ingegneria Edile e del Territorio.

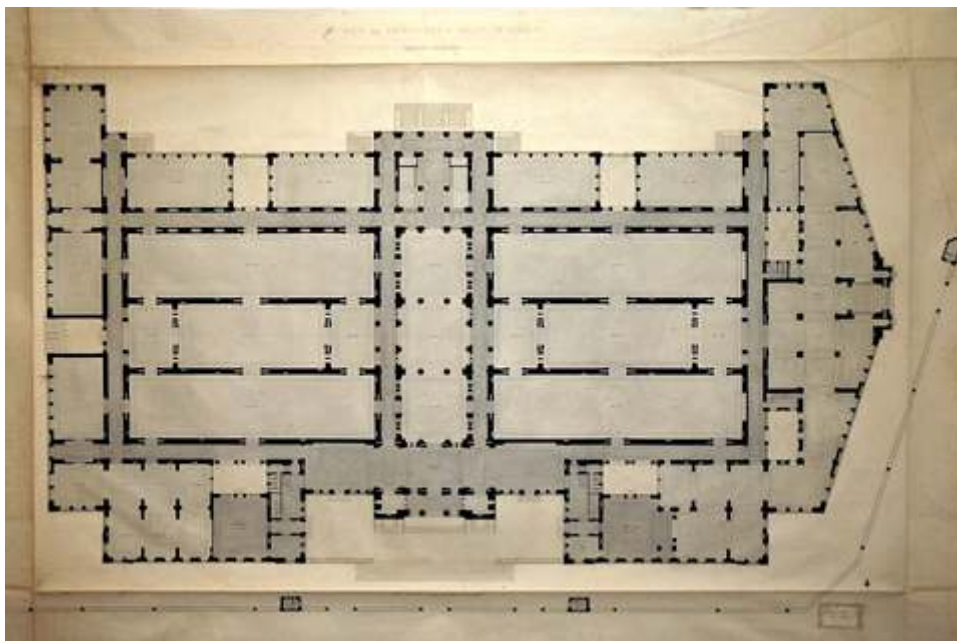
- 21 Ces dessins sont certainement les originaux présentés au Caire et retirés par l'auteur après le résultat du concours. Sur l'un d'entre eux, on peut lire le mot *Mediolanum* (sa devise, nom antique de Milan) ; les autres conservent les traces d'une vignette détachée sous laquelle on aperçoit la signature de Locati.
- 22 Locati ne manquait pas d'idées pour proposer un renouveau de l'architecture égyptienne, adaptée à l'époque contemporaine. Il n'était pas intéressé par les influences arabes qui ne correspondaient pas pour lui au projet d'un musée des Antiquités égyptiennes.
- 23 Le plan général (fig. 2) présente un ensemble bien articulé, pour lequel une extension est prévue. La grande galerie centrale constitue l'axe principal de l'espace intérieur auquel sont reliées les autres salles d'exposition. Au rez-de-chaussée (fig. 3), près de l'entrée, se trouvent des espaces destinés aux visiteurs : la bibliothèque (à gauche) et la salle de vente (à droite), auxquelles les touristes peuvent accéder directement de l'extérieur sans passer par le hall d'entrée du musée. Au premier étage, moins accessibles, sont situés (fig. 4) les bureaux du directeur et du conservateur à droite et à gauche, un espace pour l'exposition des collections d'objets de petites dimensions, par exemple le matériel numismatique.

2. Sebastiano Locati, plan général, encre de chine.



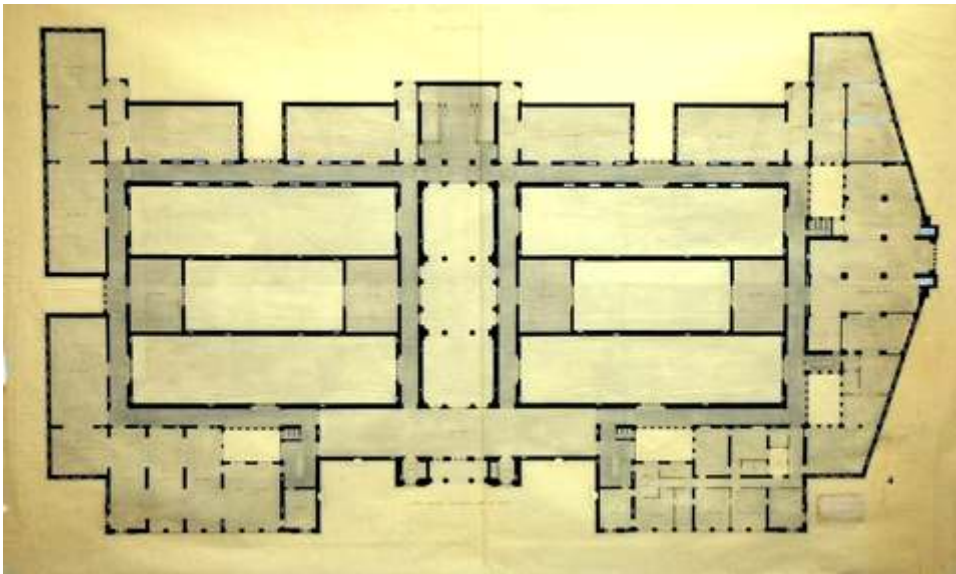
Source : Pavie (Italie), Università, Dipartimento di Ingegneria Edile e del Territorio.

3. Sebastiano LOCATI, plan du rez-de-chaussée, encre de chine et aquarelle.



Source : Pavie (Italie), Università, Dipartimento di Ingegneria Edile e del Territorio.

4. Sebastiano Locati, plan du premier étage, encre de chine et aquarelle.



Source : Pavie (Italie), Università, Dipartimento di Ingegneria Edile e del Territorio.

- 24 Le retrait de la façade par rapport à la limite de la parcelle crée un espace borné par une grille basse reliée à un système de petits piliers qui valorise la perspective principale en l'intégrant efficacement dans l'espace urbain.
- 25 La façade est définie par une entrée monumentale tripartite (fig. 5) majestueuse avec deux tourelles latérales qui interprètent élégamment le style néo-égyptien (fig. 6-7). Les colonnes, ornées de bandeaux horizontaux décorés et polychromes avec chapiteaux papyrifères, soutiennent l'architrave conformément à la tradition. Au-dessus des chapiteaux se trouve un dé, dont la fonction est amplement documentée ; même les proportions des fenêtres et des entrées secondaires reprennent les détails des monuments antiques.

5. Sebastiano Locati, détail de la partie centrale de la façade.



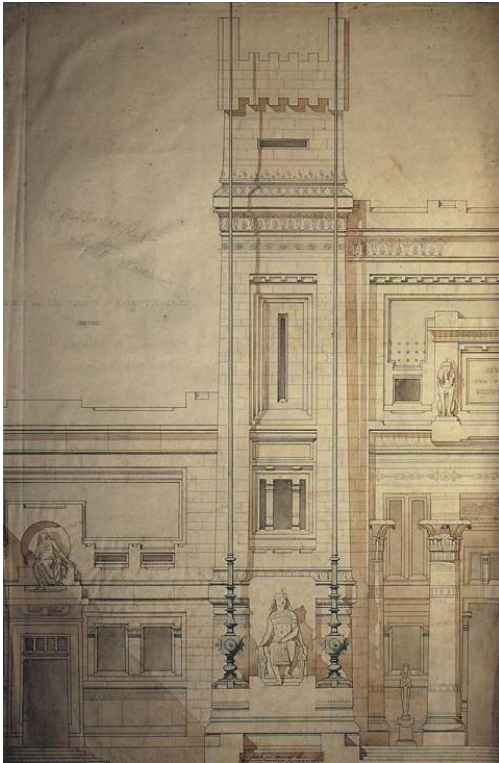
Source : Pavie (Italie), Università, Dipartimento di Ingegneria Edile e del Territorio.

6. Sebastiano Locati, détail de l'entrée secondaire droite.



Source : Pavie (Italie), Università, Dipartimento di Ingegneria Edile e del Territorio.

7. Sebastiano Locati, détail d'une petite tour.



Source : Pavie (Italie), Università, Dipartimento di Ingegneria Edile e del Territorio.

- 26 Les peintures des parois sont d'un intense bleu ciel et parsemées d'étoiles dorées ; ce style de décoration habituel dans l'architecture de l'Égypte antique peut être également observé sur les plafonds de certaines salles à l'intérieur des pyramides²². Sans indications spécifiques concernant le choix des matériaux, on peut supposer la possibilité de l'emploi de faïences aux effets chatoyants.
- 27 Sur les bandeaux sont représentés les éléments traditionnels du répertoire symbolique figuratif : ailes, fleurs de lotus, papyrus, palmiers. La présence de sculptures en haut relief et en ronde-bosse est reliée à la tradition : pour l'appareil décoratif, le panneau rectangulaire placé au-dessus de l'entrée est flanqué de deux sphinx. Sur les socles des tours, se découpent deux sculptures de pharaons assis sur leur trône et tenant les insignes du pouvoir.
- 28 Les sculptures des entrées secondaires s'inspirent de l'iconographie antique en l'actualisant par un mouvement suggérant l'Art nouveau (fig. 6-10) en relation avec les théories que Locati expose :

« Nous cherchions à n'être pas des imitateurs serviles du passé ; nous voulions étudier les sujets à développer d'abord du point de vue de la planimétrie, à travers une interprétation libre des époques et des styles, afin de créer des œuvres qui puissent avoir leur expression architectonique spécifique, celle qui pourrait le mieux révéler le caractère et la destination du bâtiment [...]. Nous cherchions à ne pas être épigones, mais précisément innovateurs »²³.
- 29 On ne dispose pas de renseignements sur l'intérieur et la décoration que Locati souhaitait mettre au point seulement au moment de l'exécution du projet ; ces détails auraient probablement confirmé la même cohérence.

8. Sebastiano Locati, détail de l'entrée latérale.



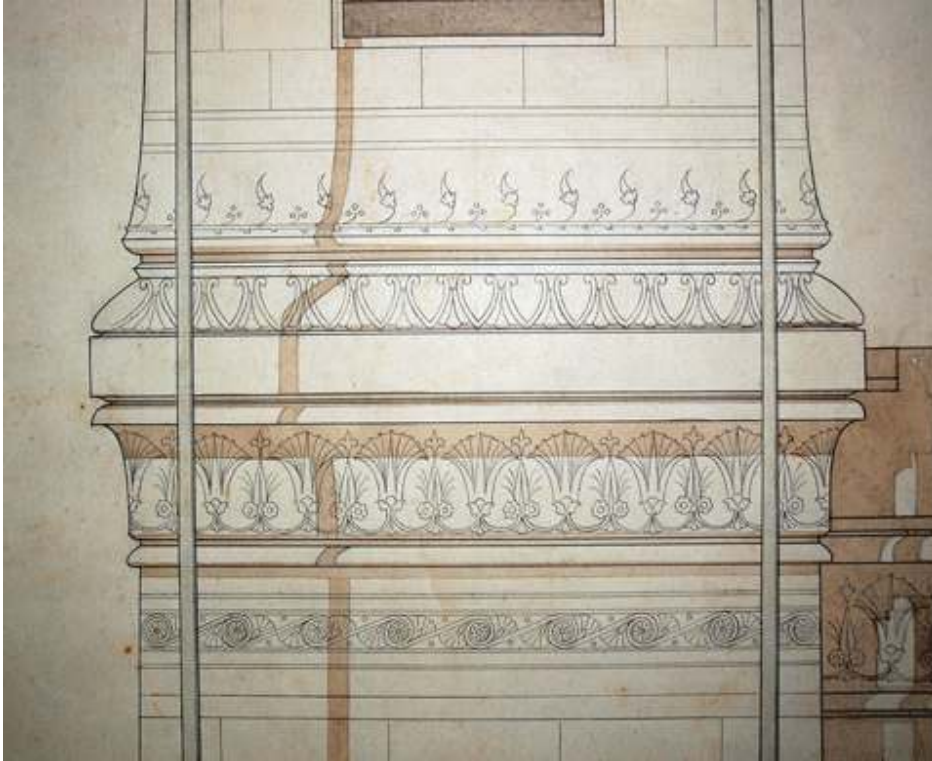
Source : Pavie (Italie), Università, Dipartimento di Ingegneria Edile e del Territorio.

9. Détail d'un chapiteau.



Source : Pavie (Italie), Università, Dipartimento di Ingegneria Edile e del Territorio.

10. Détail avec bandeaux décoratifs.



Source : Pavie (Italie), Università, Dipartimento di Ingegneria Edile e del Territorio.

Le concours

- 30 Après avoir rédigé son projet, au mois de février 1895, Sebastiano Locati se rendit au Caire pour remettre ses dessins. Comme il est d'usage, les projets des participants furent soumis à l'appréciation du public lors d'une exposition. Les visiteurs apprécièrent le projet italien ; un journal local en langue française²⁴, dont Locati cita certains passages, souligna cette réaction positive du public :

« Au premier coup d'œil au plan ou à la façade, on s'aperçoit qu'on a devant soi le travail d'un artiste doué et expérimenté. Le plan donne une disposition harmonieuse, régulière et très pratique, tant les grandes que les petites galeries sont dégagées de façon à ne perdre aucune place. L'escalier principal, bien que situé au fond de l'édifice, est suffisamment en vue ; les magasins indépendants des galeries sont disposés d'une façon élégante et heureuse par rapport à la configuration du terrain »²⁵.

- 31 On reprocha principalement à Locati de n'avoir pas pris en considération les conditions atmosphériques et la direction des vents :

« La seule critique que nous pourrions faire à ce plan, un des plus beaux de l'Exposition, c'est que les bureaux sont situés au sud et sur la façade où se trouve l'entrée du public. Le léger défaut peut être attribué à l'ignorance de l'auteur sur la prédominance des vents qui soufflent dans le pays. L'éclairage et la ventilation ne sont pas suffisamment étudiés ».

- 32 Locati avoua n'avoir pas examiné soigneusement la problématique de l'éclairage et de la ventilation. Il regretta que les dessins techniques n'eussent pas été exposés. Toutefois, le jugement sur la qualité architecturale fut très positif :
- « Beaucoup d'élégance et d'expression dans la façade, qui tout en effleurant les formes du style égyptien, a un cachet de modernité point du tout banal, dont l'originalité séduit les profanes aussi bien que les personnes compétentes ».
- 33 Le rédacteur de l'article ainsi que les visiteurs saisirent la modernité d'une architecture qui respecte l'héritage de l'Égypte antique. Certains détails techniques de la construction auraient pu contribuer à une meilleure évaluation : « Nous regrettons que l'auteur de ce projet remarquable n'ait pas cru devoir l'accompagner de détails constructifs suffisants » ; toutefois Locati fit remarquer que ceci n'était pas demandé dans le programme du concours.
- 34 L'opinion du célèbre architecte de Palerme, Ernesto Basile, lui tint beaucoup à cœur. Basile, membre du jury, avait examiné tous les projets présentés :
- « Le projet que vous aviez présenté au concours pour le nouveau musée du Caire était sans doute parmi les premiers et digne de figurer parmi le groupe de trois meilleurs. La disposition est bonne, vous avez parfaitement exploité l'espace. Quant à l'esthétique, vous avez tenté une forme qui, tout en rappelant les éléments de l'art local, n'est ni une imitation, ni un rétablissement pure et simple de l'ancien. Votre projet a les qualités remarquables de la modernité »²⁶.
- 35 Ce commentaire élogieux confirma à Locati que, si Basile était arrivé au Caire à temps pour participer aux travaux de la commission, le résultat aurait sans doute été différent. Des informations officieuses, que Locati assurait « dignes de foi », expliquent comment les choses se déroulèrent « dans les coulisses ». À la première séance, la commission « composée en majorité de Français et d'un seul Italien » choisit trois projets : deux français et celui de Locati. Lors de la deuxième séance, deux projets français supplémentaires furent insérés, mais le projet de Locati était encore en compétition. Mais lors de la troisième séance, le jury retint sept projets, tous français et celui de Locati disparut.
- 36 Les sept projets furent retenus comme dignes de mention honorable et finalement Marcel Dourgnon fut chargé de la réalisation du musée. Il avait présenté un projet en style néoclassique au sens européen du terme, avec des références à l'architecture romaine de l'époque impériale. Les travaux furent achevés en 1902, année de l'inauguration officielle du musée par Gaston Maspero, successeur de Mariette. Locati fut consterné, il pensait avoir présenté un projet de grande valeur et considérait faire l'objet d'une injustice. Certaines critiques finirent par lui donner raison. En particulier Gaetano Moretti qui, en 1903 dans les pages de la revue *L'Edilizia moderna*, jugea l'œuvre de Dourgnon « très laide »²⁷ et définit comme « honteux » le choix du jury²⁸.
- 37 Le message de l'architecture peut dépasser largement les valeurs purement formelles (la *venustas* de Vitruve), mais il peut aussi faire allusion à des célébrations, des souvenirs, des réflexions ou des exhortations. Ce concept est exprimé avec grande clarté par Ercole Silva lorsqu'il explique que la mémoire du passé « emmène l'esprit à établir une comparaison entre l'état antérieur et le présent ; elle rappelle les temps et les événements passés, et l'imagination trouve dans les monuments qui s'offrent à elle, l'occasion de pénétrer au-delà du visible »²⁹.
- 38 En Italie, l'architecture néogothique avait joué un rôle moral et politique au cours du XIX^e siècle, pendant les guerres d'indépendance. Cette expérience était encore vive à la

fin du siècle et bien connue de l'architecte Locati. Nous pouvons supposer que, pour lui, l'idée de proposer un style néo-égyptien n'était pas seulement associée à l'intention d'approcher au plus près du propos (c'est-à-dire les antiquités égyptiennes qui étaient destinées à être exposées dans le musée projeté) mais était aussi une invitation à se réapproprier la précieuse identité culturelle de l'Égypte.

NOTES

1. Locati participe au concours à deux degrés pour la façade de la cathédrale de Milan en 1887 et en 1888 ; au concours pour le projet de la nouvelle université de San Francisco en Californie en 1908 et, la même année, au concours pour le projet des édifices de la faculté de sciences physiques, mathématiques et naturelles de l'université de Buenos Aires ; en 1910 il participe au concours pour la polyclinique Josè de San Martin toujours à Buenos Aires.
2. Aldo AVATI, « Sebastiano Giuseppe Locati » [nécrologie], *Annuario dell'Università di Pavia*, 1939-1940, p. 338-342. Voir aussi Fabrizio DI MARCO, « Locati, Sebastiano Giuseppe », *Dizionario biografico degli Italiani*, Rome : Istituto della Enciclopedia Italiana, vol. 65, 2005, p. 373-375.
3. « Concorso », *L'Edilizia moderna*, année III, 1894, dossier VI, juin : « Le Journal officiel du gouvernement égyptien (n. 79, mercredi le 18 juillet 1894) publie le programme du concours pour la construction d'un musée des Antiquités égyptiennes au Caire. »
4. *L'Edilizia moderna*, année III, 1894, dossier I, janvier : « Le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Égypte situé à Alexandrie d'Égypte a ouvert un concours pour un projet concernant plusieurs édifices à bâtir au Poste de secours aux Sources de Moïse en proximité de Suez ». Le délai pour présenter les projets est assez réduit, la date limite étant le 1^{er} mai 1894.
5. Le voyage d'études sur l'art gothique en Europe, au-delà des Alpes à travers l'Autriche, l'Allemagne, la Belgique et la France a pour but de « voir et [...] étudier les grandes cathédrales dans ces régions ». Le voyage est documenté par une série d'esquisses au crayon, sur feuilles volantes, où sont notés les détails des différents édifices visités (Nancy, Locronan, Canterbury, etc.).
6. Par exemple : Giovanni TAMASSIA, *Dell'antico Egitto e degli imperi assiro e medo-persiano*, Crémone : Manini, 1828 ; Ippolito ROSELLINI, *Ragionamento sulle scoperte, sulle opere e sulla vita del celebre dotto G. F. Champollion il minore, Opuscolo dedicato ai dotti italiani*, Milan : Placido Maria Visaj, 1832 ; Ippolito ROSELLINI, *I monumenti dell'Egitto e della Nubia, disegnati dalla Spedizione scientifico-letteraria toscana in Egitto, distribuiti in ordine di materie, interpretati ed illustrati dal dottore Ippolito Rosellini, direttore della spedizione, professore di Lettere, Storia e Antichità Orientali*, Pise : Capurro, 1832-1844.
7. Luigi MALASPINA, *Elenco degli idoli egizi e degli altri oggetti relativi posseduti dal marchese Malaspina di Sannazzaro che può servire d'appendice ai cenni sulla mitologia egizia pubblicati da lui nell'anno 1826*, Milan : Società Tipografica de' Classici Italiani, 1832.
8. Il s'agit d'une revue publiée à Milan à partir de 1835 environ dans laquelle paraissent de brèves descriptions de différents sites d'Égypte, accompagnées des illustrations correspondantes, dont on souligne l'origine : « Vedute rilevate dal rinomato signor Denon, diseguate dal celebre Segato nel famoso suo atlante stampato in Firenze ed illustrato dal professor Valeriani », voir « Phile », *Cosmorama pittorico*, année VI, 1840, n. 47, p. 369, note 1.
9. Giuseppe FORNI, *Viaggio nell'Egitto e nell'alta Nubia*, Milan : Domenico Salvi e Comp., 1859.

10. « gli edifici nuovamente fabbricati [...] presentano un tal quale miscuglio d'europeo e d'asiatico, per cui il viaggiatore non vi riconosce nel fondo né l'Europa né l'Asia, com'ebbi occasione ad osservare nell'ultima mia gita del 1851 », *ibid.*, p. 157.
11. « A Carnak vi sono immensi colossi che sorprendono l'immaginativa del viaggiatore e forzano ad ammirare il popolo che seppe costruire tali monumenti. [...] Come descrivere le sensazioni che provai all'aspetto di quella selva di colonne ornate di tanti abbellimenti dalla base alla cima e coi capitelli di forma graziosa, com'è quella del loto, i quali piacciono malgrado la gigantesca lor mole [...] », *ibid.*, p. 348.
12. « Il soffitto è piano e costruito di grandi lastre di pietra maestrevolmente connesse », *ibid.*, p. 360.
13. « Qualunque fosse l'ampiezza delle stanze sembra che gli antichi Egizi non abbiano mai adottato le volte », *ibid.*, p. 325.
14. « La circonferenza di esse è di cinque metri e son adorne di liste longitudinali scolpite a geroglifici in rilievo », *ibid.*, p. 360.
15. « capitelli rappresentanti foglie di palma in diversa guisa intrecciate e spartite », *ibid.*, p. 370.
16. « Il pubblico per la prima volta si trovò meravigliando innanzi a un ritratto fedele delle regge, dei templi, delle necropoli dell'antico Egitto », voir « Dell'arte prospettica, e principalmente della pittura scenica in Lombardia », *Il Politecnico. Repertorio mensile di studi applicati alla prosperità e coltura sociale*, Milan : février 1839, p. 162.
17. Mosè. *Melodramma sacro in quattro atti da rappresentarsi nel Teatro del Nob. Condominio la primavera 1844*, Pavie : Fusi e Comp., 1844.
18. Pier Luigi DE VECCHI, Laura MATTIOLI ROSSI, « La scenografia », in *Duecento anni alla Scala. Mostra a Palazzo Reale Milano 16 febbraio-10 settembre 1978*, catalogue d'exposition, Milan : Electa, 1978, p. 60.
19. Pavie, Dipartimento di Ingegneria Edile e del Territorio (ci-après DIETPv), manuscrit non daté, avec note de Guido Figini, étudiant du III^e cours, qui le 28 juin 1912 rend « n. 12 fotografie di architettura Araba del Cairo avute in prestito dal Chia.mo Sig. Prof. Locati di sua proprietà ».
20. DIETPv, dessin au crayon aquarellé (57 x 196,5 cm).
21. DIETPv, dessin à l'encre de Chine (195,9 x 105,5 cm).
22. Tel qu'il est documenté par exemple pour les ruines d'Hermopolis dans les descriptions du XIX^e siècle : « un ben inteso meandro condotto con un colore azzurro oltremare ed interstiziato da stelle d'oro, rende vaghissima l'inferior parte dell'architrave », voir « Rovine del tempio di Ermopoli in Egitto », *Cosmorama pittorico*, année VI, n° 17, 1840, p. 378.
23. Architetto Sebastiano Gius. Locati. *Progetti-costruzioni-rilievi*, Pavie : Luigi Rossetti, 1936, p. XVIII.
24. Dans sa monographie, Locati n'indique ni le titre ni la date de parution de ce journal.
25. Architetto Sebastiano Gius. Locati, *op. cit.* (note 23), p. 11.
26. « Il progetto da lei presentato al concorso per il nuovo Museo del Cairo era senza dubbio fra i primi e degno di essere incluso, secondo me, nel gruppo dei tre migliori. Buono era l'ordinamento, bene ella aveva profittato dello spazio e, quanto all'estetica, ella solo aveva tentato una forma che pur richiamando elementi dell'arte locale non era né una gretta imitazione, né un ripristinamento puro e semplice dell'antico, ma aveva caratteri spiccati di modernità », passage d'une lettre envoyée par Basile à Locati, publiée dans *Architetto Sebastiano Gius. Locati, op. cit.* (note 23), p. 11.
27. Le jugement en italien indique : « nuovo e bruttissimo palazzo destinato ad accogliere il museo delle antichità Egiziane ». Gaetano MORETTI, « La villa Zogheb in Cairo. Due parole sull'architettura moderna in Egitto », *L'Edilizia moderna*, vol. 12, janvier 1903, dossier I, p. 3.
28. Moretti n'hésite pas à préciser que « quella scelta vergognosa » du jury « fruttò poi il vergognosissimo lavoro che ora si vede », *ibid.*, p. 3, note 1.
29. « Portano lo spirito a fare il paragone tra lo stato loro anteriore ed il presente ; ci richiamano i tempi e le passate vicende ; e l'immaginazione trova nei monumenti, che le si offrono, l'occasione di penetrare in là della portata degli occhi », Ercole SILVA, *Dell'arte de' giardini inglesi*, Milan : Vallardi, 1813, p. 40.